Dans la Capitale

Notre feuilleton.

Nous commencerons la publication, cette semaine, d'un intéressant feuilleton qui sera du goût de tous nos lecteurs, nous en avons la ferme conviction. En attendant que nous le recevions, on lira avec plaisir la charmante nouvelle que nous publions aujourd'hui intitulée : " Ma Tante Millionnaire."

A nos lecteurs.

On a dû remarquer que depuis quelques jours " Le Canada " donnait plus de nouvelles locales que tous les autres journaux de la ville. Nous ôsons espérer que nos nombreux lecteurs nous tiendront compte des efforts constants qui sont faits pour leur plaire.

Jean le Maudit.

Les membres du corps de musique des Chaudières ont remporté un succès complet hier soir ; le drame " Jean le Maudit " ayant été interprêté à leur bénéfice à la salle St Jean Baptiste, rue Queen, devant un auditoire très-nombreux. La représentation a été rehaussée par la présence des Revds P.P. Dominicains qui occupaient les premières places. Les symphonies charmantes du corps de musique des Chaudières ont beaucoup contribué à l'agrément de la soirée.

La pièce qui comporte un prologue et trois actes a été fort goûtée, les principaux rôles étant bien rendus et chacun des amateurs recueillant sa bonne part d'app'audissements.

Entre le premier acte et le prologue, on eut le plaisir d'entendre un solo de clarinette par M. Cameron, qui lui valut des rappels prolongés.

Au deuxième acte, M. Barrette, directeur de la fanfare, se fit aussi entendre dans un fort joli solo de cornet avec accompagnement de la fanfare. L'exécution de la " Marche de Boulanger " au troisième entr'acte, provoqua des applaudissements réitérés et des rappels prolongés. Durant un intermède obligatoire par suite du changement de scène, MM. Barrette et Cameron se firent entendre chacun sur son instrument favori, dans l'exécution du " Mocking Bird."

A en juger par le nombreux auditoire qui encombrait la salle, la recette a dû être très-abondante et les organisateurs de cette représentation ont droit d'être fiers du succès obtenu.

Notes Religieuses

Chaque dimanche soir, la petite chapelle des congréganistes de la rue Murray est encombrée de fidèles à l'occasion de l'instruction suivie d'un salut solennel qui y a lieu.

Le Révd P. Gonthier a donné le sermon avec son éloquence bien connue, hier, à l'Eglise Saint Jean-Baptiste.

Mgr. Clut, d'Athabaska, (McKenzie), N. O. est à l'archevêché depuis hier.

Le Rév. E. Casault, curé de St Alban, comté de Portneuf, s'est embarqué le 19 courant à bord du " Vancouver " de Liverpool, pour Québec.

Un enfant écrasé

Vers les 5 heures, samedi après-midi, un bien pénible accident est arrivé sur le Pont des Sapeurs causant la mort de Christian Drisker, un petit vendeur de journaux.

A cette heure de la journée, les petits garçons qui vendent les papiers-nouvelles du jour sont très occupés et s'empressent de chercher toutes les occasions possibles pour faire quelques centins de bénéfice.

L'infortuné Drisker, avec son paquet de journaux sous le bras voyant passer un char urbain descendant le pont dans la direction de la rue Rideau, s'empressa d'y sauter mais, soit qu'il ne put saisir la barre d'appui, soit qu'il eut été repoussé par le conducteur, comme certaines personnes le croient, le malheureux enfant roula sous la lourde voiture dont les roues lui passèrent sur l'estomac le mutilant affreusement, comme il est facile de se l'imaginer. Les témoins de cet horrible accident s'empressèrent de relever le petit infortuné et le Dr Horsey qui fut appelé lui prodigua les premiers soins après quoi on transporta le blessé à l'hôpital Protestant dans un état désespéré. Malgré tous les meilleurs soin le jeune Drisker succomba à ses affreuses blessures hier matin vers dix heures

Le conducteur du char, un allemand du nom de Otto Scingel a été arrêté immédiatement par le constable Cayer. On a tenu aujourd'hui une enquête sur le cadavre de la malheureuse victime de ce pénible accident.

Un Autel.

La coquette Eglise St Jean Baptiste, est maintenant à peu près terminee ; c'est l'un des beaux temples catholiques dans la province d'Ontario. Nous avons déja dit un mot du maître autel que les Revds P.P. Dominicains font construire pour le plus grand ornement de leur église. Le travail en a été confié à MM. Paquet et Godbout, de St Hyacinthe, qui ont exécuté les principaux travaux d'architecture de la splendide chapelle du Collège d'Ottawa.

Il suffit de mentionner ce fait pour que l'on soit assuré que le nouvel autel de l'Eglise St Jean Baptiste, sera un bijou d'architecture qui fera l'admiration de tous les connaisseurs qui visiteront ce temple. Pour donner une meilleure idée de sa magnificence il ne sera pas hors de propos d'ajouter que le coût de cet autel est de $2000. Les Révds P.P. Dominicains croient que l'autel de même que les stalles et la chaire seront en place pour le 24 juin, fête nationale et en même temps patronale de cette Eglise.

A travers la ville

La température, hier, a été des plus inconstantes : de la pluie, de la neige, de la grêle, du soleil de temps à autre, tel a été le bilan de la journée. Aujourd'hui temps radieux après une forte gelée blanche durant la nuit.

La dernière réunion des membres de la Glissoire Taché aura lieu mercredi soir, le 25 courant, à 8 heures, au Russell.

M. J. A. Valin et quelques amis de Hull et d'Ottawa sont partis samedi pour la Baie Noire sur le yacht à vapeur " Seagull," dans le but de faire la chasse aux rats musqués qui sont nombreux, paraît-il, cette saison.

Les membres du Club St Hubert ont tenu leur exercice régulier de tir, samedi après-midi au lieu ordinaire

Bon nombre de constructions nouvelles seront érigées durant la saison sur la Côte de Sable.

Réunion de l'Union St Thomas, ce soir à la salle St Joseph.

Les nouvelles barrières dans la Division No. 3 du Canal Rideau viennent d'être complétées.

Le Marché By était presque désert ce matin. C'est à peine s'il y avait une douzaine de fermiers en tout.

Une assemblée du conseil de ville a été appelée pour 4 heures aujourd'hui pour prendre en considération la conduite que doivent tenir nos édiles à l'occasion de la mort de l'hon. Thos White.

Une jeune femme du nom de Dagenais est morte soudainement durant la basse-messe à l'église St Jean Baptiste, hier matin. La défunte était âgée de 26 ans seulement.

Ce matin, un homme à l'emploi de la compagnie du Pacifique était à conduire une charge de tuyaux en fer sur les lourdes voitures de la compagnie, sur la rue Rideau, lorsque l'un deux lui tomba sur la tête lui infligeant une assez profonde blessure.

Il y a beaucoup d'applications en ce moment pour la position dans le bureau du Greffier de la cité, pour remplir la position ci-devant occupée par M. P. J Fox.

Deux chevaux attelés à une lourde voiture de cultivateur ont pris le mors au dents, ce matin sur la rue Rideau, effrayés par un papier que le vent avait soulevé sur la rue. Les animaux rétifs ont été arrêtés en face de l'hôpital Protestant sans avoir causé trop de dommages au véhicule.

L'enquête s'est commencée ce matin sur le corps du jeune garçon qui a été écrasé samedi par un char urbain. Vers les 4 heures a eu lieu l'autopsie du cadavre dont nous donnerons le résultat demain. Le Dr Wright procèdera à l'autopsie.

COURRIER DE HULL.

Le remorqueur J. R. Booth, a remorqué, ce matin, trois barges au quai Bronson.

Le vapeur Empress, capt Bowie, est descendu sur la rivière ce matin. La ligne régulière entre Ottawa et Grenville commencera ces jours-ci.

Les scieries de MM. Hurdman ont été mises en opération, ce matin.

Un nommé Gravelle a reçu des taloches d'un confrère irlandais, dans la nuit de samedi à dimanche, sur la rue Church, pour avoir insulté les passants. Il aurait mieux fallu pour lui de ne pas avoir fait la noce et de rester chez lui.

MM. Murphy et Fagan ont ouvert une boutique de forge sur la rue du Lac.

On a découvert le voleur qui a volé chez M. Edmond Séguin, vendredi dernier.

Il y a un parti de sucre chez M. Xavier Lorrain, à la Pointe Gatineau, aujourd'hui. Tous les principaux citoyens de l'endroit ont été invités.

Assemblée de l'Union St Joseph, ce soir.

La sépulture des corps déposés dans le charnier du cimetière catholique commencera mercredi.

Tel qu'annoncé au prône, hier matin, plus de deux mille hommes ont assisté, hier soir, à la conférence prêchée par le Rév P. Harnois sur la Tempérance. Au cours de sa conférence, il a fortement recommandé aux échevins de ne pas accorder de licence d'auberge dans Hull. Il est à espérer que les avis qui ont été donnés par le savant prédicateur seront mis en pratique pour le bien en général de la ville de Hull.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Lundi 23—James Breener, accusé d'ivresse, est acquitté vu que c'est sa première offense. Frédéric Fortier, accusé de la même offense, est condamné à $2 d'amende.

Frank Day, perturbateur de la paix publique, est condamné à $10 d'amende et $2 de frais.

John Day, accusé de la même offense, est acquitté.

Otto Shelzer, conducteur d'un char urbain, est amené ce matin devant le magistrat, sous l'accusation d'avoir poussé un jeune homme hors du char, causant sa mort. Une enquête aura lieu aujourd'hui à l'hôpital protestant de la rue Rideau, afin de s'enquérir des faits.

John Beauchamp, cocher de place, pour avoir laissé son cheval dans la rue sans l'attacher, est condamné à $2 d'amende et $1 de frais.

John Law, négligeant de rapporter un cas de diptherie chez lui, se voit condamné à $5 d'amende et $2 de frais.

Charles Cooper, pour la même offense, cause remise à demain.

PHOSPHATINE Falières

POUR L'ALIMENTATION RATIONNELLE DES

Mères • Enfants • Nourrices Convalescents

Cet aliment, d'une saveur très agréable, est surtout précieux :
Pour la **Mère**, pendant l'état de grossesse ;
Pour l'**Enfant**, au moment du sevrage ;
Pour le **Vieillard** et le **Convalescent.**

La **PHOSPHATINE** est le véritable aliment des enfants nourris au sein ou au biberon. Aucune Fécule, Conserve, Poudre dite d'alimentation de l'enfance, ne saurait lui être comparée.

C'est l'administration facile du Phosphate de Chaux, qui fortifie les Enfants pendant leur croissance.

PARIS, 6, Avenue Victoria, 6, PARIS
Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies du ***Canada.***

LOUIS GRATTON

MENUISIER - ENTREPRENEUR

NO. 418, RUE SUSSEX

(Porte voisine des bureaux du " CANADA.")

M. Gratton, avantageusement connu du public d'Ottawa qui a été à maintes reprises à même d'apprécier la qualité des ouvrages confectionnés sous sa direction, désire annoncer qu'il est prêt comme par le passé, à la veille de la saison des travaux de construction à exécuter toutes commandes que l'on voudra bien lui confier. Il espère par sa ponctualité à remplir les ordres et par la qualité et le fini des ouvrages qu'on lui confiera, pourvoir compter sur une large part du patronage public.

☞ Une visite est sollicitée à mon établissement avant de donner des commandes ailleurs. Conditions raisonnables.

LOUIS GRATTON

PILULES PURGATIVES du Dr GUILLIÉ

PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Glaireux du Dr GUILLIÉ

Préparé par **PAUL GAGE**
Pharmacien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris
SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

Ces Pilules renferment sous un petit volume toutes les propriétés toni-purgatives de l'**Elixir Guillié** qui, depuis plus de *soixante ans*, est reconnu comme un des remèdes les plus économiques. Comme **PURGATIF** et **DÉPURATIF**, il est d'une efficacité incontestable contre les ***Maladies du Foie*** et de l'***Estomac***, les ***Digestions difficiles***, les ***Fièvres épidémiques***, les ***Affections goutteuses et rhumatismales***, les ***Maladies des Femmes***, des ***Enfants***, et dans toutes les ***Maladies congestives.***

PILULES GUILLIÉ

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS. Exiger les Véritables PILULES GUILLIÉ préparées par PAUL GAGE.
Dépôt à Québec : D^r Ed. MORIN & Cie, Pharm^ien-Ch^te, 314, rue Saint-Jean
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

GEORGE PHILBERT,

Peintre d'Enseignes et de Maisons

DECORATEUR DE SALONS, CHAMBRES A DINER, ETC.

PEINTURES A FRESQUES ET DESSINS D'ORNEMENTS DE TOUT GENRE.

30,000 ROULEAUX DE TAPISSERIE

VIENNENT D'ETRE REÇUS.

Ouvrage exécuté avec promptitude et fait dans les derniers goûts.

Coin des rues Dalhousie et St Patrice

TOUTES SORTES
—DE—

Poêles, Meubles, Vaisselles, Verrerie Chinoise, Marchandises de Fantaisie, Meubles en Saule, Argenterie Plaquée, Coutellerie, Miroirs, Barres de Fenêtres, Extension pour Rideaux, Voitures d'Enfants, Velocipèdes, Charrettes, Tapis, Peintures, Gravures, Etc. Toutes les Marchandises requises pour meubler une maison au complet, à la Salle de Variété.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personne qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce Département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraires fixée par le gouverneur en Conseil.

G. POWELL
Sous-Secrétaire d'État.
Ottawa, 19 Novembre 1887.

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE,
MANUFACTURIERS
de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES
Garantis Purs sous tous les Rapports.
EN VENTE A OTTAWA
Par tous les Principaux Epiciers.

CHAUSSURES CHAUSSURES CHAUSSURES

C'est en allant vous faire Chausser au No. 229, ru Dalhousie que vous aurez une bonne paire de Chaussures faite juste a votre pied et d'une bonne durabilité. Chaussures d'hommes, de Dames, d'Enfants, etc. etc.

NAPOLEON CANTIN
No 229 RUE DALHOUSIE

PETITES NOUVELLES.

La clef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, jocs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H NOREZ,
No. 30, rue Rideau.

J'ai encore un assortiment complet, pour filles et dames dans ces corsets bon marché depuis les plus petits aux plus grands, toujours au même bas prix de 25 centins en montant. H. H. Pigeon, rue Sussex.

Corsets français une spécialité, gris, blancs ou autres, Parisiens Elégants et Antoinette, un assortiment complet. H. H. Pigeon 551 rue Sussex.

Ma grande vente de coupons comprendra toutes sortes de marchandises, mais durera une semaine seulement. H H. Pigeon, 551 rue Sussex.

Grande vente de coupons, commencera lundi matin pour une semaine seulement chez H. H. Pigeon, 551 rue Sussex.

Lundi matin une grande vente de coupons à des prix sans précédents commencera chez H. H. Pigeon, 551 rue Sussex.

St. JAMES HALL
Mardi soir, 24 Avril.
A 8.15 heures

Sous le patronage distingué de Son Excellence le Gouverneur-Général et la marquise de Lansdowne.

M. F. JEHIN PRUME
(VIOLONISTE DU ROI DES BELGES)
—ET—
M. ERNEST LONGLEY
(VIOLONISTE)

Dernière visite à Ottawa avant son départ pour l'Allemagne.

Sièges réservés - - - - - - - - 75 centins.
Prix d'entrée - - - - - - - - - 50 "

Diagramme de la salle déposé chez J. L. ORME & SON. 21 a.—3ins.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

" CANADA. "

JOURNAL QUOTIDIEN
ET
HEBDOMADAIRE

BUREAUX
414, 416 RUE SUSSEX,
ATELIERS
116, RUE ST PATRICE
OTTAWA

On exécute à ce bureau
TOUTES SORTES
D'IMPRESSIONS
TELLES QUE,

Livres,
Têtes de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Traites,
Enveloppes.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente,
Contrats de mariage,
Blancs de billet,
Procurations
Quittances,
Transports,
Protêts,
Obligations, etc

Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires.
Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte,
Déclarations sur billet,
Demandes de plaidoyer,
Comparutions,
Subpœnas,
Affidavits,
Obpositions
Fiat,
Inscription
Etc., etc., etc

POUR LES SECRETAIRES TRESORIERS

Listes D'évaluation,
Listes De Perception,
Liste Alphabétique d'électeurs

Pour les Greffiers et les Commissaires

Blancs simples de sommation,
Tiers-Saisie après jugement
Blancs de Procès-Verbaux
D'avis de Vente
De Saisie
De Vente

LE TOUT
SUR BON PAPIER
ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

—o—

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTIDIENNE

Un an pour la ville.....$4 00.
" " En dehors de la ville.....$3.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....$1.00.
Invariablement payable d'avance.

MA TANTE MILLIONNAIRE

Nous étions, dans ma famille prochaine, quatre garçons en pleine fleur, tous cousins, montant allégrement le coteau de la vie, sans penser encore au versant opposé, qui se dégringole si vite !

Nous traitions en bons camarades cette joyeuse vie, faite de nos printemps réunis, et... ma foi ! elle nous le rendait bien ; sans nous enrichir, toutefois ! Nous tirions laborieusement la queue du diable, de janvier à la Saint-Sylvestre.

La première semaine de chaque mois s'utilisait à manger jusqu'aux miettes les maigres rentes servies par nos familles ; la seconde à les digérer, dans un repos nécessaire ; une période de regrets amers et de projets fantastiques occupaient la troisième ; durant cette période-là, nous eussions "découvert un monde, sauvé un peuple, aimé une reine !" La quatrième semaine appartenait aux expédients désespérés pour manger à notre appétit.

En ces heures de détresse, la pensée de notre commune tante, millionnaire depuis trente-cinq ans du fait de son heureux mariage, nous revenait à tous, régulière comme une obsession. Paul, le sous-lieutenant, un grand drôle rempli de moyens, mais brutal comme une trombe, et d'un appetit douloureux, fourrait son poing entre les épaules de son voisin, et hurlait ces dix mots : Crebleu ! si j'étais ma tante ! Félix, un carabin, travailleur, celui-là, qui s'entêtait à empoisonner nos pénates de son abominable cuisine d'amphithéâtre, lâchait le débris humain qu'il épluchait, pour s'écrier, le scalpel en l'air : Hou ! si je tenais ma tante ! Ça donnait froid, le geste et la phrase !

Auguste, familièrement Guguste, un petit blondin, joli, joli ! mauvais comme Satan, avec une tête d'ecchange, soupirait mélancoliquement : Mes amis..., si ma tante me connaissait, je réjouirais ma tante...et ma tante nous donnerait à dîner.

Il n'est pas douteux que si ma tante nous eût connus et appréciés, nous eussions dîné tous les jours ; mais voilà, sous prétexte que les parents besoigneux forment une gent haïssable, portée par instinct à jalouser, à gratter, à piller, à dévorer, ma tante faisait grise mine à tous les siens.

Ces procédés étaient contre nature, et ma tante raisonnait pitoyablement. Je le prouve.

D'abord, elle avait un fils, son héritier incontestable, beaucoup plus jeune que nous, et destiné, suivant les apparences, à nous enterrer tous.

Ensuite, mettant toute modestie dans le coin, nous étions des garçons triés sur le volet, instruits, sérieux dans leur genre, pauvres mais honnêtes, susceptibles d'accepter quelques petits cadeaux de notre tante, mais incapables de la voler, et disposés à l'aimer pour rien, propension plus rare qu'on ne le pense !

Je ne vis jamais ma tante parée des grâces de la jeunesse. Elle a peut-être été jeune, j'affirme qu'elle n'a jamais été gracieuse. C'était une petite femme courte, jeune, pétrie de manies et de caprices, enragée d'un esprit de contradiction qui la portait à ne rien faire comme tout le monde.

Ma tante ne voulant pas jouir de sa parenté légitime, se trouva solitaire, et s'ennuya à périr. Rien n'est plus difficile que de se tenir compagnie à soi même ! Pour passer le temps, elle s'intitula amie des arts, patronne des artistes, et se dévoua aux talents méconnus. Certaines gens découvrent des sources avec des baguettes de coudrier ; ma tante, sans baguette, découvrait des artistes. Son âge et son caractère lui laissaient toute liberté ; elle protégea ainsi un ténor, une basse, deux violons, une clarinet, trois auteurs naturalistes, quatre vaudevillistes ; dix peintres d'avenir fixèrent sur la toile, à titre de reconnaissance, la taille courtaude, le nez en coup de vent, les cheveux courts et rudes, le masque bilieux de ma tante.

Chaque engouement durait peu : ma tante s'endormait, aimable et souriante comme une bonne fée ; elle songeait creux ou souffrait du foie, c'était fini de rire. La fée poussait ses artistes dehors, à coups de balai, comme une nuée de sauterelles. Personne ne savait pourquoi, et les pauvres gens filaient doux...le cœur serré, l'œil humide, se pourléchant les babines...

Ils rencontrèrent des vengeurs ..., nous aussi ! Ma tante, aussi indomptable qu'incorruptible, fut asservie, un lustre entier, par le professeur de mon cousin.

Ce prosesseur était double : comme frère et sœur, fils et fille d'une sorte d'empoisonneur, officier de santé dans un trou, en Normandie. L'homme s'appelait Narcisse. Les parents sont bien coupables lorsqu'ils se laissent entraîner par leurs illusions et leurs espérances et donnent à leurs enfants des noms aussi difficiles à porter. Si mon Narcisse eût hérité des habitudes de son mythologique patron, les fontaines n'auraient plus de nymphes, tant il était laid ; la tête allongée d'une fouine, des favoris rouges teintés d'un jaune sale, les cheveux clairs comme un champ de blé mal semé, des jambes énormes supportant un petit buste, —un compas debout, surmonté d'un bouchon, une grosse épingle fiché dans le bouchon,—voilà Narcisse !

Ma tante ne pouvait pas le trouver beau, mais il était poète, il avait une belle âme !.... En faveur de la belle âme, nichée je ne sais où dans ce vilain corps, elle le promena en Suisse, en Italie, en Allemagne, tandis que ses neveux se cotisaient pour aller en troisièmes à Saint Cloud ou à Suresnes, manger une friture en buvant du vin bleu. Ah ! ma tante, que vous fûtes coupable !

La sœur et doublure de Narcisse, le professeur numéro 2, se nommait Palmyre. C'était une grande fille brusque, fantasque, cassante à l'accès. Elle tâta ma tante d'un coup d'œil, absolument comme elle essayait, d'un coup de pouce, les notes hautes de son clavier, et se mit immédiatement à son diapason, c'était le vrai moyen ; ma tante, qui avait cru impossible jusque là de rencontrer une chrétienne aussi désagréable qu'elle, craignit Palmyre et l'adora tout de suite. Elle tremblait à la pensée de la perdre ne la contredisais jamais, et se laissait manger la laine sur le dos avec reconnaissance.

(*A Continuer*)

MAISON A LOUER

Une magnifique maison de six appartements sur la rue Bolton, No. 38. S'adresser à N. D. Gagnier, prote des ateliers du "Canada."

ON DEMANDE

Un jeune garçon parlant le français et l'anglais pour se rendre utile dans un bureau aussi dix jeunes filles et jeunes garçons Gages $2.00 par jour. N. A Savard, 19, rue York. 2 a-1ins.

ON DEMANDE

Un bon coutumier pour prendre charge d'un département de tailleur. S'adresser chez M. F. X. Martin, No. 110 et 112, rue Prince de Galles. 23 -3ins

AVIS

Le public est par le présent averti, que les cours doivent être nettoyées durant le present mois, et que les fumiers, déchets et rebuts doivent être déposés sur le terrain approprié à cet effet sur le Crique Nevil au Dépôt.

Par ordre du Bureau de Santé.
19a-6ins A. ROBILLARD, M.D.

UNION ST. JOSEPH

L'épouse de M. Hormidas Dupuis, membre de l'Union St Joseph, étant décédée, avis est par le présent donné que la contribution de 10 centins est maintenant due et que cette contribution doit être payée à la société d'ici au 17 mai, 1888.

Par ordre
FRS. LOYER.
Secrétaire.
Union St Joseph, 23 Avril 1888. 23-2ins

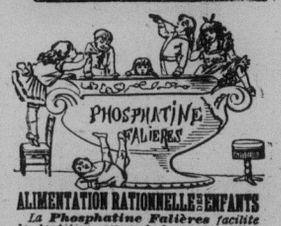
VIN
BI-DIGESTIF DU
CHASSAING
DIGESTIONS DIFFICILES
MAUX D'ESTOMAC
PERTE DE L'APPÉTIT
DES FORCES, etc.
PARIS, 6, avenue Victoria, 6, PARIS
ET TOUTES PHARMACIES

PLUS DE MALADIES DE LA POITRINE

En faisant chaque jour une injection sous-cutanée du contenu d'un petite seringue **Pravaz** (*Modèle Le Brun*) pleine d'

Eucalyptine Le Brun

ON GUÉRIT
la Phthisie, les Bronchites
ET LES
Catarrhes pulmonaires
l'Eucalyptine Le Brun
NE CONTIENT PAS DE MORPHINE
LE BRUN, Pharmacien-Chimiste
50 et 52, Faubourg Montmartre
et 47, rue Lafayette, PARIS
Dépôts dans toutes les principales Pharm^ies du CANADA.



ALIMENTATION RATIONNELLE DES ENFANTS

La Phosphatine Falières facilite la dentition, assure la bonne formation des os, prévient et combat les défauts de croissance.

PARIS, 6, AVENUE VICTORIA, 6, PARIS
Dépôts dans toutes les principales pharmacies du Canada.